Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général Maths + Physique, veuillez visiter :
bac-maths-physique.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2022

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 3 pages, numérotées de 1/3 à 3/3.

Vous traiterez, au choix, le commentaire ou l'un des sujets de dissertation :

1- Commentaire (20 points)

Objet d'étude : Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle

Honoré de Balzac, *Une fille d'Ève*, 1839

La comtesse Marie-Angélique de Vandenesse s'ennuie auprès de son mari, Félix de Vandenesse. Lors d'un bal donné par une amie, elle a rencontré l'écrivain Raoul Nathan. Quelques jours plus tard, elle se rend à l'Opéra.

Le bal de lady Dudley avait eu lieu un samedi soir ; le lundi, la comtesse vint à l'Opéra, poussée par la certitude d'y voir Raoul. Raoul était en effet planté sur un des escaliers qui descendent aux stalles d'amphithéâtre. Il baissa les yeux quand la comtesse entra dans sa loge. Avec quelles délices madame de Vandenesse remarqua le soin nouveau que son amant avait mis à sa toilette ! Ce contempteur[1] des lois de l'élégance montrait une chevelure soignée, où les parfums reluisaient dans les mille contours des boucles ; son gilet obéissait à la mode, son col était bien noué, sa chemise offrait des plis irréprochables. Sous le gant jaune, suivant l'ordonnance en vigueur[2], les mains lui semblèrent très blanches. Raoul tenait les bras croisés sur sa poitrine comme s'il posait pour son portrait, magnifique d'indifférence pour toute la salle, plein d'impatience mal contenue. Quoique baissés, ses yeux semblaient tournés vers l'appui de velours rouge où s'allongeait le bras de Marie[3]. Félix, assis dans l'autre coin de la loge, tournait alors le dos à Nathan. La spirituelle comtesse s'était placée de manière à plonger sur la colonne contre laquelle s'adossait Raoul. En un moment Marie avait donc fait abjurer à cet homme d'esprit son cynisme en fait de vêtement. La plus vulgaire comme la plus haute femme est enivrée en voyant la première proclamation de son pouvoir dans quelqu'une de ces métamorphoses. Tout changement est un aveu de servage. « Elles avaient raison, il y a bien du bonheur à être comprise[4] », se dit-elle en pensant à ses détestables institutrices. Quand les deux amants eurent embrassé la salle par ce rapide coup d'œil qui voit tout, ils échangèrent un regard d'intelligence. Ce fut pour l'un et l'autre comme si quelque rosée céleste eût rafraîchi leurs cœurs brûlés par l'attente. « Je suis là depuis une heure dans l'enfer, et maintenant les cieux s'entrouvrent, disaient les yeux de Raoul. – Je te savais là, mais suis-je libre ? » disaient les yeux de la comtesse. Les voleurs, les espions, les amants, les diplomates, enfin tous les esclaves connaissent seuls les ressources et les réjouissances du regard. Eux seuls savent tout ce qu'il tient d'intelligence, de douceur, d'esprit, de colère et de scélératesse dans les modifications de cette lumière chargée d'âme. Raoul sentit son amour regimbant sous les éperons de la nécessité, mais grandissant à la vue des obstacles. Entre la marche sur laquelle il perchait et la loge de la comtesse Félix de Vandenesse[5], il y avait à peine trente pieds[6], et il lui était impossible d'annuler cet intervalle. À un homme plein de fougue, et qui jusqu'alors avait trouvé peu d'espace entre un désir et le plaisir[7], cet abîme de pied ferme, mais infranchissable, inspirait le désir de sauter jusqu'à la comtesse par un bond de tigre. Dans un paroxysme de rage, il essaya de tâter le terrain. Il salua visiblement la comtesse, qui répondit par une de ces légères inclinations de tête, pleines de mépris, avec lesquelles les femmes ôtent à leurs adorateurs l'envie de recommencer. Le comte Félix se tourna pour voir qui s'adressait à sa femme ; il aperçut Nathan, ne le salua point, parut lui demander compte de son audace, et se retourna lentement en disant quelque phrase par laquelle il approuvait sans doute le faux dédain de la comtesse.

[1] « contempteur » : celui qui méprise et critique violemment quelque chose.
[2] « l'ordonnance en vigueur » : l'usage à la mode en ce temps-là.
[3] Dans le texte, « Marie » désigne bien, par raccourci, la comtesse Marie-Angélique de Vandenesse.
[4] Les paroles des institutrices sont détournées de leur signification première, puisqu'elles sont appliquées au contexte amoureux et non à celui de la transmission des savoirs.
[5] Selon l'usage de l'époque, la comtesse est désignée par le prénom et le nom de son époux.
[6] « trente pieds » : distance correspondant à environ neuf mètres.
[7] L'expression signifie que Raoul trouvait habituellement moyen de satisfaire rapidement ses désirs.

2- Dissertation (20 points)

Objet d'étude : Le théâtre du XVII^{e} siècle au XXI^{e} siècle

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours associé étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

A. Œuvre : Molière, *Le Malade imaginaire*
Parcours : Spectacle et comédie

Selon un critique, le théâtre de Molière serait « tout à la fois jeu avec les masques et combat contre les masques. » Cela vous semble-t-il vrai du *Malade Imaginaire* ?

Vous répondrez dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre de Molière au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé et sur votre culture littéraire.

B. Œuvre : Marivaux, *Les Fausses Confidences*
Parcours : Théâtre et stratagème

Comment les stratagèmes à l'œuvre dans les *Fausses confidences* permettent-ils de révéler les sentiments ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre de Marivaux au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé et sur votre culture littéraire.

C. Œuvre : Jean-Luc Lagarce, *Juste la fin du monde*
Parcours : Crise personnelle, crise familiale

Selon vous, peut-on dire de *Juste la fin du monde* qu'il ne s'y passe rien ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur l'œuvre de Jean-Luc Lagarce au programme, sur le travail mené dans le cadre du parcours associé et sur votre culture littéraire.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.